

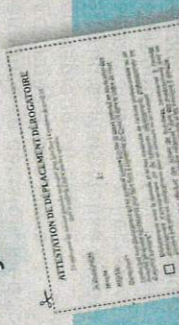
Immobilier: le succès des visites virtuelles

Perpétuité requise contre les SDF charentais

Faux chalets mais vraie vitrine pour le commerce

Retrouvez vos attestations de déplacement

Page 48



Charente Libre

EN ACTIVITÉ DURANT LE CONFINEMENT
VOTRE MENUISIER CONSEIL
www.jacques-amblard.fr
Jacques AMBLARD
 FLEAC - 05 45 91 62 28

mardi
17 novembre
2020

n° 23591
1,10 €

COVID

Un nouveau vaccin prometteur

La société américaine Moderna a annoncé un vaccin efficace à près de 95% contre le Covid-19. Un nouvel espoir. **Page 55**

JUSTICE

Jonathan Daval assume

Jonathann Daval a confirmé être le «seul impliqué» dans le meurtre de sa femme Alexia, à l'ouverture de son procès hier. **Page 54**

FOOTBALL

Corinne Diacre dans la tempête



Page 51

Des entreprises debout face à la crise



Photo: Julie Despois

Bousculées par la crise sanitaire, les entreprises charentaises se réinventent, à l'image de cette usine de masques qui sort de terre à Nersac.

Notre supplément spécial

RETROUVEZ LA CARTE des commerces ouverts près de chez vous

sur www.charentelibre.fr



Charente Libre

Commerçants, inscrivez-vous !



■ Le groupe Next Emballage à Nersac s'est associé à plusieurs entreprises pour lancer une production locale de masques ■ Aujourd'hui, il investit 10 millions pour créer une usine et rendre la région autonome.



Depuis juin, la pose des élastiques est automatisée sur machines au sein de l'usine Picard Thermoformage.

Photos: Julie Desbois

Les masques de la solidarité

Amandine COGNARD
a.cognard@charentelibre.fr

Quand une belle histoire de solidarité fait naître un ambitieux projet industriel, elle est encore plus excitante. C'est le cas de la production de masques qui a vu le jour à Nersac. Au départ, un élan collectif. «Le 19 mars au matin, j'ai l'édito de la Charente Libre, raconte Antoine Pontallier, le patron du groupe Next Emballage. On y déplorait que les industries françaises soient capables de fabriquer des voitures mais pas de simples masques de protection, dont le pays a tant besoin.» L'entrepreneur est piqué au vif et tourne l'idée en boucle dans sa tête. «Je voulais agir, faire quelque chose pour aider.» Son entreprise, spécialisée dans les emballages géantissant la sécurité alimentaire, ne serait-elle pas capable de produire des masques? En quelques jours, son idée fédère plus d'une dizaine d'entrepreneurs prêts à se retrousser les manches pour aider, des élus aussi.

Silac industrie à La Rochefoucauld, Faurecia à Mornac, ACPI à Nersac, 5MC à Mansle, Luxor Lighting à Angoulême... La solidarité s'organise. Certains prêtent des machines, d'autres des compétences. Picard, industrie du groupe Next Emballage, fabrique les coques. Le Moulin de l'Abbaye à La Couronne et les Prestations du Fief à Cognac accueillent des ateliers de pose d'élastiques. 102 personnes sont recrutées pour trois mois afin de poser les élastiques à la main.

Dès le 1^{er} avril, le premier masque est produit, un masque UNSI, à usage non sanitaire. «C'était d'une évi-

Il faut qu'on soit capable d'assurer à nos professionnels de santé une sécurité indépendante de l'étranger.

dence absolue pour tout le monde, décrit Antoine Pontallier. Dans cette période de confinement, on a réussi à briser toutes les barrières, se réjouit-il. On nouait des contacts très facilement, on pouvait rejoindre n'importe qui, n'importe quand. Le pays était à l'arrêt et pourtant on n'a jamais autant accéléré. On faisait en 24 heures ce qu'on fait habituellement en 24 jours.»

Chantier lancé, machines commandées

Grâce à cette mobilisation très rapide, le groupement d'entrepreneurs a réussi à dépasser rapidement le tissu économique charentais. À ce jour, 3 millions de masques ont été produits et 150.000 donnés à des associations, collectivités ou même entreprises qui n'avaient pas les moyens d'en acheter. «On propose à chaque client, s'il le souhaite, de faire un don en plus de sa commande et Next Emballage abonde d'autant», dépente Antoine Pontallier. Un principe qu'il va pérenniser.

Dès le 15 avril, l'industriel décide de voir plus loin que cette solidarité ponctuelle. De faire de la pro-



La future usine de fabrication de masques de 2 700m² est en train de sortir de terre à Nersac. Livraison de la partie production prévue le 30 janvier et du stockage, en avril.

Photo: Julie Desbois

duction de masques une nouvelle activité pérenne de Next Emballage et de créer une nouvelle usine de fabrication dédiée. Une manière à la fois de «donner plus de sens à notre activité mais aussi de trouver une certaine complémentarité. Nos clients achètent des emballages pour la sécurité alimentaire de leurs produits, mais ils ont aussi besoin de masques pour leur personnel.»

Une ambition qui a très vite pris forme, sept mois plus tard. «Le bâtiment de 2.700m² est en train de sortir de terre, les tests ont été réalisés et les machines sont commandées», commente le chef d'orchestre de ce projet à 10 millions d'euros dont 4 millions pour le bâtiment en béton qui abritera à la fois la production et une unité de

stockage. «L'usine de production devrait être opérationnelle le 30 janvier et le stockage, en avril.»

Plus de 100 millions de masques par an

Avant cela, MDP, le bureau d'études du groupe, va lui aussi être transformé pour intégrer les parties recherche, développement et innovation de la fabrication de masques. «Les travaux débutent actuellement et devraient s'achever en février, avec des embauches à la clé.» «Vingt nouveaux postes seront également créés dans la nouvelle usine, estime le P.-D.G. Nous venons déjà de recruter un responsable de branche, un responsable marché et un ingénieur.»

Objectif: produire, par an, 30 mil-

lions de masques FFP2, destinés aux professionnels de santé, 60 millions de masques chirurgicaux et 50 à 60 millions d'UNSI. «Je veux qu'on devienne les champions de la production de masques en Nouvelle-Aquitaine, annonce clairement l'industriel charentais. Et qu'on soit capable d'assurer à nos professionnels de santé une sécurité indépendante.»

La Charente peut-elle être compétitive sur ce type de produit? Antoine Pontallier en est convaincu. «Sur les masques chinois, il y a 30% de rebut et 28% de coût logistique. Et notre usine sera visible, audible, le client pourra savoir exactement ce qu'il achète», assure-t-il en regardant les grandes poutres de béton s'aligner sur l'immense plateforme de terre décaissée.